

Ecole Flaubert-La Varende à Vimoutiers. Soutien scolaire pendant les vacances

Avec cette crise sanitaire sans précédent et la période de confinement qui s'impose, c'est un quotidien pour nombre de Français qui s'en trouve bouleversé. À commencer par celui des élèves et des professeurs qui ont dû revoir leur copie concernant leur mode de fonctionnement en testant l'enseignement à distance.

Dominique Rafitoson assure la direction par intérim, du groupe scolaire Flaubert-La Varende. Il lui a fallu, ainsi qu'aux membres de l'équipe pédagogique, rapidement s'adapter à cette situation inédite afin de poursuivre le travail avec les élèves, au travers de plateformes.

Une classe bien utile

« **Bien avant le confinement, nous les utilisions avec nos élèves dans le cadre de la classe numérique. Ils avaient l'habitude de se rendre sur ces plateformes et de les utiliser pour certains exercices en lien avec la lecture et le calcul mental** ». Ce qui contribue à faciliter la tâche car « **ils connaissent les codes et les identifiants pour se connecter** ».

Du CP au CE2, les écoliers utilisent la plateforme Classroom et du CM1 au CM2, il s'agit de la plateforme Monécole.fr. Deux à trois fois par semaine, les enseignants contactent « **chacune des familles pour savoir comment elles vont, avant de faire le point sur le travail transmis. On voit si les enfants rencontrent des difficultés particulières. Auquel cas, nous pouvons organiser une visioconférence, lorsque c'est possible, car en voyant ce qu'ils font, on peut les aider au mieux** ».

19 élèves sur 120 sans informatique

Dans l'ensemble, « **les familles sont volontaires, cela facilite la tâche car ce n'est pas évident pour elles non plus. La pédagogie, l'enseignement, c'est un métier** ». Toutefois, certaines familles ne jouent pas le jeu et certains enfants restent injoignables. Dans ce cas « **nous faisons une remontée à l'inspection** ».

Quant aux familles qui ne sont pas équipées en matériels informatiques, sur le groupe scolaire cela représente « **dix-neuf élèves sur cent vingt** ». Pour ces élèves, les profes-

seurs prévoient « **du travail papier** ». Depuis le 9 avril, « **nous disposons d'une plateforme avec La Poste permettant l'envoi du travail et des documents, par voie postale. Cela va dans les deux sens. Les familles peuvent nous renvoyer le travail de leurs enfants par ce biais-là** ».

Un soutien scolaire pendant les vacances

Depuis quelques jours, Dominique Rafitoson et son équipe constatent « **un petit relâchement des élèves** », sachant que « **nous veillons à doser le travail que nous leur demandons de fournir** ». Les congés scolaires se profilent mais néanmoins, « **nous proposons pour la deuxième semaine des vacances, un soutien scolaire à distance sur la base du volontariat des enseignants et des élèves** ».

De cette expérience inédite Dominique Rafitoson espère que « **notre rôle d'enseignant sera vu d'une autre manière par les parents et que cela facilitera, par la suite, la communication avec certaines familles** ». La directrice conclut en notant, avec satisfaction que « **nous manquons à nos élèves** ».

Et ça, c'est plutôt un bon point !



Un enseignant, sur la base du volontariat, est présent chaque jour à l'école pour faire la classe aux enfants des personnels soignants (comme sur la photo la petite Zoé)

